

ENFANTS D'AUJOURD'HUI DIVERSITÉ DES CONTEXTES PLURALITÉ DES PARCOURS

*Colloque international de Dakar
(Sénégal, 10-13 décembre 2002)*



Numéro 11

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF

Allocution d'ouverture

Byron KOTZAMANIS

Président de l'AIDELF, 2000-2004

Madame la Ministre,
Mesdames, Messieurs les représentants des organisations internationales,
Mesdames, Messieurs,
Cher(e)s collègues,

L'Association Internationale des démographes de Langue française (AIDELF) est très fière d'organiser son premier colloque du XXI^{ème} siècle au Sénégal, dans un pays francophone faisant partie d'une Afrique subsaharienne dynamique et pleine de jeunesse. Ce colloque est aussi pour notre Association la concrétisation d'un rêve : venir en Afrique pour mieux partager notre action avec nos collègues du continent, qui représentent désormais plus que 20% de nos membres. C'est donc un grand plaisir et un grand honneur d'être aujourd'hui au Sénégal et plus particulièrement à Dakar. La forte participation à notre colloque (plus de 150 participants venus d'une quarantaine de pays en passant du Japon à la Roumanie, de l'Argentine au Danemark et au sein de l'Afrique, du Burkina Faso au Cameroun et même au Zimbabwe) prouve que notre choix est judicieux et notre pari en voie de réussite.

L'AIDELF est une association scientifique, forte aujourd'hui de près de 600 membres, originaires de plus de soixante pays. Enseignants, chercheurs, professionnels chevronnés, jeunes doctorants, praticiens de la démographie, tous, avec leur expérience scientifique, jouent un rôle essentiel au développement de notre Association. L'AIDELF cherche à promouvoir l'étude des problèmes de population et leur diffusion à partir d'un lien commun à ses membres et sympathisants : l'usage du français. Mais c'est aussi une association en mutation, qui au fil des décennies a changé de taille et s'est davantage ouverte aux démographes venant des pays non francophones. Ainsi, la référence à une traduction commune s'est enrichie des apports d'autres traditions et la langue française est devenue, au-delà du souci de la préservation d'un héritage et d'une spécificité, le moyen de maintenir et de promouvoir la diversité linguistique et donc la richesse et la complexité de la pensée. À n'en pas douter, de tels changements ont enrichi la culture de l'AIDELF. Notre Association a pourtant su rester fidèle à sa tradition de « *gemeinschaft* » participative fondée sur la continuité, le renouvellement et l'ouverture. De même, son esprit de convivialité, marquée tant par la reconnaissance mutuelle que par la confrontation de perspectives scientifiques diversifiées, sont les moteurs de sa pérennité.

C'est dans cet esprit que le Bureau, résolu à poursuivre la dynamique d'internationalisation et de croissance de l'AIDELF, a proposé lors du colloque précédent à Byblos (Liban) la tenue de la prochaine rencontre en Afrique subsaharienne. Quoi de plus normal en effet que de choisir à travers le continent africain, jeune par sa population et non point par son histoire, le Sénégal, pays accueillant et chaleureux, et de privilégier en même temps comme thème de nos débats les enfants d'aujourd'hui, la diversité de leurs contextes et la pluralité de leurs parcours.

Ce colloque s'intéresse aux enfants, un groupe démographique qui émerge comme catégorie juridique à part entière, en se focalisant essentiellement sur tous les âges qui précèdent la majorité dite « civile ». L'objectif général est d'approfondir nos connaissances sur la démographie des enfants dans le monde. C'est également l'occasion d'exploiter des données récentes - et en particulier celles fournies par des enquêtes menées en Afrique - dans un but comparatif et dans une perspective historique. Les participants sont aussi appelés à réfléchir aux expériences de l'enfance propices à un développement physique, affectif et intellectuel au fil des âges, ou, à l'inverse, aux situations pénalisantes au point d'hypothéquer la vie adulte.

Cette entreprise a mobilisé des moyens importants. Il ne faut pas l'oublier, l'organisation d'un colloque est toujours un double défi : scientifique et logistique. Ce colloque doit beaucoup aux efforts du Ministère de la Famille et de la Solidarité du Sénégal et de l'Institut de Recherche pour le Développement qui l'ont co-organisé. Leur compétence, leur mobilisation et leur dévouement ont permis la concrétisation de notre rêve. Madame la Ministre, permettez moi de vous remercier au nom de l'AIDELF pour votre action et celle de votre Ministère, et en particulier celle du Directeur de la petite enfance, Monsieur Modou Sall. Monsieur le représentant de l'IRD, mes remerciements s'adressent également à vous pour votre soutien décisif sur les plans financier et humain. La contribution à la fois scientifique et logistique de vos collègues, Philippe Antoine et Agnès Adjamagbo, a été et restera tout au long de nos travaux, déterminante. Le soutien financier de l'UNICEF, du FNUAP, de l'Agence Universitaire de la Francophonie, de l'Association Européenne de Libre Échange, mais aussi d'organismes publics français (l'INED, la Direction de la Population et des Migrations du Ministère des Affaires sociales, du travail et de la solidarité, et la Mission scientifique universitaire du Ministère Délégué à la Recherche et aux nouvelles Technologies) nous ont permis d'assurer le financement de notre colloque et la venue au Sénégal de nombreux collègues.

Chers amis, l'engagement personnel de notre Secrétaire Générale, France Prioux, épaulée par notre collègue Xavier Thierry, sont à placer à leur juste valeur et nous devons tous les remercier pour l'immense travail accompli. De nombreuses bonnes volontés, trop nombreuses pour toutes les nommer ici sans risque d'oubli, ont également œuvré à la réussite de cette entreprise et je les en remercie chaleureusement. J'aimerais enfin exprimer, au nom de l'AIDELF, ma gratitude aux organisateurs et organisatrices des séances, ainsi qu'aux personnes ayant accepté la charge de les présider.

Pour terminer, je me réjouis, chers collègues, qui êtes déjà membres de notre Association ou qui nous ferez peut-être le plaisir de le devenir, de votre participation à ce colloque dans une ambiance que l'AIDELF souhaite studieuse mais conviviale.

Madame la Ministre, permettez moi de vous inviter à ouvrir nos travaux...